

deux autres mitrailleuses que produit aujourd'hui l'usine Inglis, mais nous continuons à intensifier la production des mitrailleuses Bren, et nous continuerons probablement à le faire pendant quelque temps encore.

M. DOUGLAS (Weyburn): Je suis heureux d'entendre le ministre nous dire qu'on ne diminuera pas la production de la mitrailleuse Bren. L'usine John Inglis a surtout produit ces mitrailleuses. On ne devrait pas, à mon avis, diminuer la production du fusil anti-chars Boys. Les unités de réserve pourraient certainement utiliser plusieurs de ces fusils; ils sont en effet l'exception ceux qui, dans la réserve, s'en sont servi. Je dis au ministre que tant que les unités de réserve ne seront pas complètement équipées il ne faudra rien changer au programme de la production canadienne.

J'aurais quelques renseignements à demander au ministre, mais j'ignore s'il voudra me les fournir. Ma première question a trait aux mortiers. La lecture de plusieurs ouvrages sur Dieppe, entre autres, *Dress Rehearsal*, de Reynolds, et *Combined Operations*, de Saunders, a sans doute appris au ministre que la valeur du mortier comme arme d'infanterie s'est sensiblement accrue depuis les opérations de Dieppe. Je crois que les Allemands ont perfectionné la technique du mortier et qu'ils emploient maintenant un mortier de quatre pouces qui lance une bombe de vingt-cinq livres, quand nous avons un mortier de trois pouces qui lance une bombe de dix livres. Je ne demande pas au ministre de nous dire ce que fait son ministère, mais je suis convaincu que le comité aimerait à apprendre de ses lèvres s'il serait possible d'utiliser un meilleur mortier de tranchée.

Le ministre s'est-il procuré un rapport sur l'usage des armes portatives à la suite des opérations de Dieppe? Je fais particulièrement allusion à la mitrailleuse Sten. Ceux qui sont revenus de Dieppe et qui y avaient utilisé la mitrailleuse Sten m'ont tous formulé les mêmes observations. Le ministre n'est pas sans savoir que certaines pièces de la mitrailleuse Sten sont très à découvert, et si on l'échappe dans le sable elle se bloque facilement. Il en est autrement de la Reising, qui est bien protégée. On peut l'échapper n'importe où sans nuire à son fonctionnement. Plusieurs de ces hommes ont constaté que la mitrailleuse Sten—j'ai tiré plusieurs coups avec cette arme et je sais que son tir est excellent— a une tendance à s'enrayer au milieu de l'action et que les hommes ont dû se coucher sur le sable.

L'hon. M. RALSTON: Ce dont l'honorable député a parlé au sujet du mortier a fait l'objet d'une étude de la part des gens préposés à

[M. Douglas (Weyburn).]

l'amélioration des armes chez toutes les nations alliées, et en tout premier lieu de la part de notre propre commission de perfectionnement des armes et je sais que l'honorable député ne s'attend pas à ce que je lui fournisse d'autres détails à ce sujet. J'ai fait l'autre jour allusion à une découverte qui pourrait s'y apporter de quelque façon. Je puis dire à l'honorable député que nous prenons toutes les mesures propres à assurer la supériorité de nos armes, et nous avons déjà obtenu des réalisations dans ce domaine.

L'arme Sten a subi je crois, au cours des derniers six mois, des épreuves aussi sérieuses que toute autre arme. Je parle en particulier de la mitrailleuse Sten de fabrication canadienne. Nous avons surveillé avec beaucoup d'intérêt les rapports qui nous parvenaient et en conséquence nous augmentons la production de cette arme. Je crois qu'on s'en trouvera très bien. La Reising n'a pas subi l'épreuve de l'action réelle ni aucune épreuve analogue, contrairement à la Sten. Nous sommes convaincus que la Sten canadienne est une arme dont nos troupes pourront se servir outre-mer dans tous les combats auxquels ils prendront part. Comme je l'ai dit, à la suite des rapports nous en accroissons la production.

M. ADAMSON: Le ministre peut-il nous renseigner sur le rôle de l'armée de réserve? Je sais que le ministre a probablement fait une déclaration à ce sujet, mais pas au cours de ce débat. Je sais que partout où le ministre va on lui demande de décrire le rôle de l'armée de réserve. Je sais qu'on peut établir que cette force à une tâche définie à accomplir, mais le pays n'en est pas certain. On entend beaucoup de critique à ce sujet sur l'armée de réserve, mais il se peut que cette critique soit déplacée et erronée. On la critique parce qu'elle est la dernière ligne de défense au Canada. On la critique aussi parce que c'est un mode dispendieux de recrutement. On la blâme également d'être censément un moyen de relever le moral.

Il est probable qu'on peut apporter une excellente réponse à toutes ces critiques. Je suis d'avis qu'au lieu de continuer ces campagnes de recrutement pour l'armée de réserve au moyen d'affiches et de publicité, le ministre devrait faire publier une petite brochure où l'on ferait connaître le rôle de l'armée de réserve tout en répondant à ces questions. Quantité de gens critiquent la Réserve parce qu'ils ne sont pas au courant des faits. Je sais que dans le district de Toronto on a eu de la difficulté à obtenir un nombre suffisant de recrues pour l'armée de réserve. Je ne saurais dire quels ont été les résultats de la dernière campagne, mais à un moment donné elle progressait péniblement. En toute justice pour l'armée de réserve on devrait faire une